

Généalogie : la passion ne s'est pas éteinte

Hier, un an après la dissolution de la structure mentonnaise, l'association généalogique des Alpes-Maritimes a tenu sa réunion mensuelle au Centre culture et loisirs de Roquebrune



Fier et heureux, Yves est arrivé à la réunion avec de nombreux documents mis à jour sur sa filiation.



Hier, fidèles au rendez-vous, Andrée et Gabriel ont animé avec passion la séance mensuelle organisée à Roquebrune. (Photos E.C.)



Depuis quelques mois, Maïté et Jeanine se retrouvent avec plaisir pour former l'arbre généalogique de leurs époux respectifs.

En février 2014, la dissolution du Cercle de généalogie de Roquebrune et du Mentonnais (CGRM) avait été approuvée à l'unanimité, faute de relève. L'immense héritage de ces vingt-sept années de bons et loyaux services avait donc été remis à l'Association généalogique des Alpes-Maritimes (Agam), basée à Nice et présidée par Patrick Cavallo. Un bel exemple de passion et de transmission qui

permet de poursuivre les relevés au sein du bassin mentonnais et de l'arrière-pays. Car si l'association tient des permanences régulières ainsi que des sessions estivales dans les villages, elle anime une réunion mensuelle sur le sol roquebrunois, le premier samedi de chaque mois. Rondement menée au Centre culture et loisirs (CCL) par Gabriel Maurel, administrateur de l'Agam, Maryste Lacoste et Andrée Le

Collommier, respectivement ancienne et vice-présidentes du CGRM, cette séance, ouverte au public, favorise les contacts et les échanges mutuels d'informations.

Percer la légende familiale

Faire son arbre généalogique passionne de nombreux habitants de l'est du département. Sachant que si François 1^{er} a instauré l'état civil sur le sol français

en 1543, le Concile de trente est plus récent. Ainsi, les archives locales (de Vintimille à Nice, en passant par Monaco, l'arrière-pays, etc.) permettent de remonter jusqu'en 1550 sur Menton, 1564 sur Nice ou 1676 sur Roquebrune. Alors que le premier acte de naissance et de mariage sur Sospel est daté de 1582 et qu'il existe fort peu d'archives sur Breil avant 1800... Qu'importe! Pour Yves, l'essentiel était de soulever un

pan de son histoire familiale, à partir de la naissance de son grand-père paternel. Et pour ce retraité breillois, qui a commencé ses recherches dans son coin, faire partie de l'association lui a permis de retracer des branches de 1898 à la fin du XVI^e siècle. Non loin de là, Maïté et Jeanine sont penchées sur l'histoire locale, à partir de leur même nom d'épouse. Une belle balade à travers le temps grâce aux archives

de l'Agam. Tous ces généalogistes sont unanimes sur le fait que « l'on ne peut parler de généalogie sans aborder l'histoire et la démographie historique ».

EMMANUELLE CARABIN

Savoir +

Prochaine réunion : samedi 9 mai au CCL, de 14 h à 17 h.
Renseignements auprès de Gabriel Maurel sur agam.cgim@laposte.net.
Cotisation annuelle à l'Agam : 20 euros.
Plus d'infos sur www.agam-06.com